

ÉCHANGES SCOLAIRES (3)

Le point de vue des élèves (1^{er} degré)

Quelques réflexions après cette importante expérience.

Agnese Molinaro

Le projet des échanges scolaires entre la Vallée d'Aoste et la Haute-Savoie, dont on a déjà parlé dans les n°27 et 28, a pu se réaliser pendant l'année scolaire 1994/95 surtout grâce à l'enthousiasme de toutes les personnes concernées à tous les niveaux. Une attitude très positive mise au service de la connaissance et notamment de la *Connaissance de l'autre*. En effet, l'échange est une situation très importante pour motiver les enfants à la communication et pour favoriser l'expression. Les élèves effectuent des recherches pour prendre conscience du milieu et mieux le connaître. Ils peuvent alors communiquer leurs découvertes à leurs correspondants et recevoir en retour des renseignements sur le milieu voisin. Enfin les enfants ont l'occasion d'utiliser la langue française en dehors de l'école dans une *situation de communication* concrète. Bref, ce projet, donne tout son sens à l'apprentissage d'une langue, maternelle ou pas, parce que la découverte d'un autre milieu passe nécessairement par la communication, la rencontre de l'autre, les échanges. En outre le projet a été et sera sûrement, pour les petits comme pour les grands, un élément déclencheur d'ouverture à la culture transfrontalière, ce qui, à l'heure de l'Europe, est très réconfortant.



L'IMPORTANCE DU PROJET

L'orientation du projet répond à un choix pédagogique bien précis.

L'enseignant place les enfants au cœur du projet; chacun sait, à l'avance, ce qui va se passer et comment cela va se dérouler. L'enseignant sait ce qu'il va faire et pourquoi il le fait.

Au début de chaque année scolaire les enseignants s'engagent dans la création de projets qui partent toujours de volontés louables, d'idées fort intéressantes, mais jusqu'où ces projets favorisent-ils le développement de la *Motivation* et de l'*Autonomie* des élèves?

Quelle place donnent-ils aux enfants dans l'élaboration de ces projets?

Eh bien, le projet d'échanges scolaires semblait - aux instituteurs et aux classes qui ont été concernés - bien ficelé pour favoriser la formation des enseignants, mais également et surtout l'intégration active des élèves au projet. Il leur semblait fondamental de donner la possibilité aux élè-

ves d'être partie prenante dans l'élaboration du projet et de donner du sens à ce qu'on leur proposait.

L'IMPLICATION RÉELLE DES ENFANTS DANS L'ENSEMBLE DU PROJET.

C'est le révélateur de la volonté coopérative. Sans un minimum de participation des enfants dans la préparation, le vécu et l'exploitation, la démarche, même généreuse, perd de son authenticité surtout si la classe fonctionne coopérativement au long de l'année.

Les enseignants d'Oyace, par exemple, ont passé avec leurs élèves un contrat dans lequel elles ont tenu compte de leurs exigences et de leurs intérêts. Les élèves ont pu connaître l'esprit du projet, les objectifs visés et ils l'ont intégré de leurs demandes en négociant avec elles.

Pour ce qui concerne le team des enseignants le projet a favorisé l'ouverture vers des activités interdisciplinaires, la mise en commun d'objectifs et la répartition de tâches et de responsabilités.

Caractéristiques du projet et son déroulement

Le projet était inséré dans le cadre des relations pédagogiques entre l'Assessorat de l'Instruction Publique de la Vallée d'Aoste et l'Inspection Académique de Haute-Savoie.

Quatre circonscriptions scolaires valdôtaines (celles de Gignod, Aoste II, St. Pierre et St. Vincent) ont été retenues pour la réalisation d'échanges de maîtres et d'élèves avec des classes de Haute-Savoie et de quatre écoles savoyardes (Douvaine, Bonne-sur-Ménoge, Vétraz-Monthoux, St. Pierre en Faucigny).

Huit enseignants et quatre modules⁽¹⁾ ont été impliqués.

Les objectifs du projet pour les instituteurs:

- perfectionner la connaissance de la langue française
- connaître un autre système éducatif.

(On a déjà abordé ces sujets au cours des interviews réalisées aux instituteurs, voir n°27 et 28).

Pour les élèves:

- favoriser la connaissance de l'autre dans le cadre de l'Europe
- vivre des situations d'apprentissage avec des enseignants de langue française.

Déroulement

- En novembre les instituteurs ont échangé leurs services - de part et d'autre du tunnel - durant deux semaines.

- De novembre à mars les élèves ont entretenu une correspondance scolaire et toutes sortes d'activités visant au rapprochement de deux régions liées par l'histoire et la culture.

- De mars à mai ont eu lieu les échanges des élèves (quelques jours en Vallée d'Aoste et quelques jours en France).

- Pendant l'année, quelques rencontres entre familles valdôtaines et savoyardes organisées à l'initiative des parents d'élèves pour exprimer leur adhésion et soutien au projet.

Nous allons maintenant examiner - du point de vue des élèves - le déroulement des étapes et des activités qui ont précédé, accompagné et suivi l'échange scolaire.

La préparation

Pour permettre un bon déroulement du projet une rencontre avec les enseignants français et valdôtains a été nécessaire afin qu'ils s'engagent à assurer une organisation répondant aux

objectifs de départ. Rien n'a été caché, ni sous-estimé: les différences entre les Pays concernés et entre les enfants, les activités à mettre en œuvre, les tâches à accomplir selon leurs moyens par les uns et par les autres.

Et les parents? Comment ont-ils accepté cet échange un peu étonnant qui ne ressemblait en rien à la vie scolaire traditionnelle?

Les enseignants ont dû expliquer aux parents qu'en plus des apprentissages scolaires cette expérience d'échanges pouvait apporter de nouvelles richesses; que les enfants n'auraient pas perdu leur temps et qu'ils auraient vécu une expérience intéressante. On doit noter qu'à aucun moment il n'y a eu de la part des parents des réactions négatives ou de scepticisme. C'est plutôt une attitude d'acceptation confiante qui a présidé aux réunions de préparation et d'information.

L'échange des instituteurs vu par les élèves.

L'échange des instituteurs qui a eu lieu au mois de novembre a été une expérience très enrichissante au niveau personnel et professionnel.



Les classes de St. Martin de Corléans et de Vétraz-Monthoux

Mais les enfants comment l'ont-ils vécu?

Voici un recueil des impressions des enfants.

Nous avons fait cet échange pour savoir comment nos correspondants italiens travaillent en classe et pour connaître un petit peu les italiens. La maîtresse Daniela est restée environ une semaine. Pendant cette semaine, nous avons fait la connaissance de la classe, de la géographie italienne, appris un petit peu la langue italienne, de la cuisine, de l'histoire, un questionnaire, des lettres à nos correspondants et nous avons appris une chanson italienne.

La semaine c'est très bien passée et on a tout beaucoup aimé. Ce qui est différent, c'est la manière de travailler. Nous avons travaillé en groupe une ou deux fois.

Texte de Céline (St.Pierre-en-Faucigny) paru dans le journal de classe.

Pendant cette semaine, Pierre, un maître français, est venu chez nous en Vallée d'Aoste. Avec lui nous avons appris l'histoire de la France. Pierre nous a donné des cartes de l'Europe et de la France. Nous avons discuté sur les cartes qu'il nous a données. Une chose qui nous a impressionné c'est le changement politique de la France: autrefois la Haute-Savoie faisait partie de l'Etat du Piémont-Sardeigne! Ce qui nous a surtout plu c'est comment il nous a enseigné.

Texte de Pierre (St.Pierre) paru dans le journal de classe.

Mardi 15 novembre, nous avons fait des spaghettis avec la maîtresse Daniela Bosio. Nous les avons préparés par groupes de deux, trois ou quatre. Il y en a qui épluchaient les tomates, lavaient les carottes, le céleri et les piments, qui pesaient les spaghettis, qui épluchaient les oignons... Quand tout a été fini, la maîtresse a fait cuire les spaghettis. Audrey et François préparaient la sauce. Pendant ce temps, les autres mettaient la table. Un peu plus tard, les spaghettis étaient prêts. On pouvait passer à table... C'était délicieux!... On s'est bien régalé...

Texte de Mélanie (St.Pierre-en-Faucigny) paru dans le journal de classe.

Une des lettres envoyées à Andrea Piccot.

*Cher Andrea,
C'est dimanche que tu repartes déjà. Deux semaines c'est beaucoup trop court! Mais enfin, c'est comme ça la vie... Je trouve quand même qu'on a été un petit peu trop bruyants. Tu vas bien me manquer car tu es Génial, Super et COOL!*

Gros bisous, Sabrina Wyss

Vue de classe

Pendant quinze jours, du sept au dix-neuf novembre le maître de nos correspondants français monsieur Alain Enrie est venu chez nous pour enseigner à la place de Jorette qui est allée en France et Douvaine.

Nous avons aimé cette expérience parce que, même si nous avons rencontré quelques difficultés, nous avons appris beaucoup de choses.

Au début nous avons eu des problèmes pour comprendre les explications du maître à cause de sa prononciation, à laquelle nous n'étions pas habitués.

Des enfants n'ont pas compris la écriture du maître.

Alain avait une autre façon de enseigner et dans son école il a établi des règles différentes que les nôtres. Cela nous a un peu désorientés parce

(cela) que nous à Ocyce nous avons établies règles différentes, mais à la fin nous les avons acceptés et nous avons bien travaillé avec lui.

Les activités qu'il nous a proposées étaient faciles et parfois il nous a fait des jeux.

Nous avons appris l'alphabet, de nouveaux verbes et de nouvelles règles de grammaire. Nous avons travaillé sur les animaux, sur les objets de l'école et en histoire vu que nous sommes en train de étudier l'org. scolaire le maître nous a bien expliqué les différences qui il y a entre notre école et celle française.

Pendant l'heure de gymnastique il nous a enseigné le "HAND BALL" comme je à la fin de l'année nous pourrions jouer avec nos amis. Enfin nous sommes heureux d'avoir appris à travailler à des rythmes plus rapides, à respecter une autre paysanne, même étrangère, qui est venue en classe et, surtout pour les élèves de 5^e, nous adapter à une autre façon de faire l'école, à d'autres habitudes et modèles, qui nous prépareraient pour l'école nous même.

Nos élèves de l'école
élémentaire de
Ocyce

CM1 - ACTUALITES

ILDA TU NOUS
MANQUES

Madame LAUREAU était en stage en Italie pendant deux semaines, et pendant ces deux semaines, il y a eu une maîtresse italienne. Nous avons posé ces questions aux élèves de CM1 :



GWENDOLINE : Est-ce qu'elle vous apprenait l'Italien ?

JONATHAN : Etait-elle gentille ?

MARIE-CECILE : oui, elle nous apprenait des chansons en italien.

MARIE : oui, car elle était patiente.

MARIE : nous avons fait les "traducteurs en herbe" ; elle nous a fait traduire deux textes en français.

GWENDOLINE : Comment s'est passé son séjour ?

NOEMIE : je dirais non, car elle ne parlait pas souvent en italien.

AURELIEN : Bien, car grâce à nos exposés sur les villes de Haute-Savoie, elle nous a dit qu'elle avait eu envie de visiter ces villes .

LUCAS : Avait-elle un accent ?

ASMAHANE : Etait-elle triste de partir ?

MARIE-CECILE : oui, un accent valdôtain ; elle prononçait toutes les lettres.

BENJAMIN : oui, car elle était habituée à nous.

Après ce questionnaire, les élèves nous ont chanté deux très belles chansons en italien. Ils sont tristes qu'elle soit partie, ils l'aimaient beaucoup et elle reviendra.

Plusieurs façons donc de s'exprimer, de donner son avis personnel sur une expérience singulière qui a été objet d'analyse et le point de départ pour l'exploitation en classe des savoirs appris.

Ce qui apparaît cependant très fort, et que l'on n'attendait peut-être pas, c'est le côté affectif.

L'article paru dans le journal de classe de Vétraz-Monthoux et les lettres envoyées directement à l'enseignant Andrea montrent aussi des effets sur le plan humain. Mais l'échange des instituteurs a été surtout pour sa brièveté un flash sur la pratique pédagogique et sur l'étude d'un milieu différent. Se rapprocher des autres, à nos voisins, a voulu dire aussi, par exemple, leur faire connaître nos spaghettis et apprendre de notre côté comme on prépare la râclette !

En attendant l'échange des élèves...

L'exploitation de l'attente s'est concrétisée par :

• Une documentation audiovisuelle: cassettes vidéo concernant :

- les conseils de classe
- la présentation de chaque enfant
- pour certains le spectacle de Noël
- danses, musiques et chansons typiques
- la rencontre des parents
- la connaissance du milieu
- enregistrement sur la cassette des contes et des légendes pour la description des hameaux

• Des textes ou des dessins

permettant de réfléchir sur l'expérience, d'approfondir les connaissances et certaines données, de s'arrêter sur des points ou questions intéressants les enfants.

• Des diapositives et des photos montrant les différents aspects de la vie en classe, en Savoie et en Vallée d'Aoste (par exemple les monuments de la ville d'Aoste)

• Préparation d'affiches, de journaux de classe, de dossiers concernant :

- l'histoire de l'école et sa description
- l'histoire du pays
- la géographie
- la flore et la faune

- l'artisanat (dossier sur la présentation de la foire de St.Ours)
- la gastronomie (dépliants, cartes, dessins)



Les classes de Diémoz-Verrayes et de Bonne-sur-Ménoge.

Conseil de classe

Toutes les semaines, notre classe fait un conseil de classe. Cette idée nous est venue de nos correspondants valdôtains. Nos conseils de classe sont dirigés par un Président et un Secrétaire. Le Président lit le cahier de doléances de la classe, fait voter et interroge les élèves; le secrétaire écrit les propositions au tableau. Parfois, les parents y sont invités.

Aurélien Déborah Sandrine

L'Italien à l'école

Chaque vendredi matin de 9h 15 à 10h00 nous faisons un cours d'Italien avec notre maîtresse d'italien, madame Lascar. Pour certains élèves, c'est la deuxième année, mais pour la plupart des élèves, c'est la première.

Ce que nous apprenons en italien nous permettra de mieux communiquer avec les Italiens quand nous irons à Aoste.

Michaël Bon, Michaël
Castrillon, Anthony

Le livre-cadeau de nos correspondants

Le 11 Mars, nos correspondants nous ont offert un livre géant sur le Val d'Aoste en nous expliquant la faune et la flore, la gastronomie, les sites archéologiques, la Foire de la Saint-Ours, les traditions valdôtaines. Nous l'avons prêté ce livre géant à la Mairie pour qu'il soit lu et regardé par le Maire et les Conseillers Municipaux.

Aurélien

Nos correspondants seront à Vétraz du 3 au 6 avril

Semaine pédagogique pour notre classe et nos correspondants: visite du Musée de Viuz-en-Sallaz, visite guidée du village d'Yvoire, du Château de Ripaille à Thonon, visite du dolmen de la Pierre aux Fées à Reignier. Pas mal comme programme!

Anne-Claire

ECOLE

PRIMAIRE

VERRAYES-DIEMOZ

FEVRIER '95

LES ENFANTS RACONTENT

UNA SIMPATICA ESPERIENZA.....



• La correspondance collective et individuelle (l'activité la plus aimée par les élèves!) permettant une très grande motivation à écrire spontanément. Écrire devenait un plaisir; une façon pour parler d'eux et pour maintenir vif l'intérêt et l'attention pour l'échange qui aurait eu lieu plus tard.

A ce propos voilà quelques-unes des lettres écrites par les élèves des deux côtés du tunnel.

Diémoz 23 novembre 1994

Bonjour Chloé! Je suis Gianluca Cignetti. J'ai dix ans. J'habite à Grand Maison, un hameau près de l'école.

Je fréquente la quatrième année à l'école de Diémoz. J'aime tous les sports; je pratique le foot et le ski de descente.

Chère Chloé, j'attends avec impatience de te connaître; je suis sûr que nous deviendrons de bons amis.

Ciao Chloé, ci vediamo a maggio!
Gianluca

Bonne 6 mars 1995

Salut Gianluca!!! Et oui c'est moi Chloé. Le petit chien m'a fait plaisir. L'emballage était joli. Ton chien, je l'ai accroché à ma porte. Pour le carnaval je me suis déguisée en Mauricienne: c'est une habitante de l'île Maurice. Ma meilleure copine est Elisabeth. Dans ta prochaine lettre donne-moi ton numéro de téléphone.

Vive le mois de mai!

Salut à toute ta famille!!!!!!!

Chloé (tél. 50-362009)

Echange des élèves

Les élèves racontent les 4 jours avec leurs correspondants.

Pendant ces 4 jours (situés de mars à mai), tous les élèves sont restés ensemble, à l'école ou ailleurs, jusqu'à 18h30 (quand des sorties étaient prévues) ou 16h30 lorsqu'ils allaient dans les familles.

Les activités prévues ont été dans l'ensemble bien programmées. Il n'y a pas eu de moments d'"inactivité", de "vide" pendant lesquels les enfants auraient pu s'ennuyer.

Les familles ont soutenu et encouragé le projet en participant activement chaque fois qu'on le leur demandait, mais surtout le soir, moment plus délicat pour les enfants qui leur avaient été confiés. Sans leur engagement personnel le projet n'aurait eu aucune chance de réussir.

Le programme prévu pour ces journées était bien "chargé" mais intéressant puisqu'il prévoyait la visite des villages d'origine des enfants, ou de lieux historiques et touristiques (par exemple les châteaux de Masino, d'Issogne, de Fénis, le musée archéologique de Place Roncas, le bourg médiéval d'Yvoire, le château de Ripaille à Thonon-les-Bains, le musée d'histoire naturelle et le palais de l'ONU à Genève, le musée de la résistance à Bonneville, etc...)



Les classes de Saint-Pierre et Saint-Pierre-en-Faucigny

Lundi 27 mars 1995

A 11h les correspondants italiens sont arrivés à St.Pierre-en-Faucigny pour y passer cinq jours. Après l'arrivée des italiens, chacun d'eux est allé manger chez son correspondant français ou à la cantine. L'après-midi, nous sommes allés visiter le château de Bonneville mais il était fermé. Nous sommes arrivés à l'école où nous avons joué. Après nous sommes rentrés chez les français (chacun à la maison de son correspondant)

Mardi 28 mars

Le mardi matin nous avons vu un spectacle de musique KINKERNE fait par trois musiciens. A 11h30 on a pique-niqué à l'école avec les autres classes. L'après-midi, un musicien nous a appris une chanson et une danse valdôtaine. Vers 15h45 les parents qui nous voulaient voir chanter et danser pouvaient ve-

nir. A 16h30 nous sommes rentrés chez les correspondants français.

Mercredi 29 mars

Nous sommes allés à l'ENILV (une industrie du lait). Nous avons vu comment on fait le beurre. Puis un monsieur nous a montré les machines qu'on doit utiliser. Puis nous sommes allés dans une cave où il y a le fromage. Le Monsieur nous a dit que dans cette cave, on laisse reposer les fromages pour que la croûte se forme grâce à l'humidité. Les fromages restent dans la cave pendant six semaines. Il y en a 2000! Après on est rentré à l'école où on a mangé. Quand nous avons mangé nous sommes allés travailler sur les trois jours passés.

Jeudi 30 mars

Le jeudi matin nous sommes partis à Genève pour visiter l'ONU et la cathédrale de St.Pierre. Nous sommes allés visiter en premier la cathédrale. C'était super! Après nous avons visité l'ONU: c'était très instructif. A midi nous sommes allés pique-niquer au bord du fleuve. Enfin nous sommes rentrés à l'école.

Chiara Cestaro,
Andrea Barmaverain,
Solène Lassaille,
Mélanie Pricco
(Ecoles de Saint-Pierre et Saint-Pierre-en-Faucigny)



L'évaluation

L'évaluation du projet a pu se faire par rapport:

- **aux savoirs acquis:** pendant l'échange, les activités en classe et durant leur exploitation;

- **au savoir-être:** comportement des élèves dans un milieu différent; leurs appréhensions des situations nouvelles;

- **au savoir-faire:** recherche de documents, classement de données nouvelles, rédaction de textes, comptes-rendus, dossiers...

Conclusions

L'objectif **langue** a été atteint: les enfants se sont, en général, exprimés spontanément dans la langue, ils se sont efforcés à comprendre et à se faire comprendre. Après le séjour en classe, les enseignants ont remarqué plusieurs progrès, ils ont constaté avec joie que plusieurs enfants se sont "débloqués".

La prise de conscience que notre langue française est différente de celle des correspondants, qui est sans doute vivante et moins littéraire, a permis aux élèves valdôtains d'acquérir de nouvelles formules et expressions.

Le **bain linguistique** a pu enfin se réaliser.

L'objectif **favoriser la connaissance de l'autre** a été également atteint; les élèves ont montré de bonnes capacités à écouter et à aider les autres en partageant leurs expériences et leurs capacités.

Les enseignants ont eu l'occasion et la possibilité de mieux connaître leurs élèves, leurs attitudes dans un contexte tout à fait différent du milieu scolaire.

Et les enfants, eux, qu'est-ce qu'ils en pensent?

...*"Nous avons perfectionné nos compétences en langue française, nous avons connu d'autres amis, d'autres jeux, nous avons aimé étudier certains aspects de notre milieu et de pouvoir les partager avec eux, vivre de beaux moments avec eux: promenades, pique-niques, jeux, travailler ensemble pour la production d'un journal, la chasse au trésor, ne pas avoir à étudier...recevoir plusieurs cadeaux; nous avons aimé la gentillesse, la sympathie et l'allégresse de quelques enfants; les héberger chez nous et les connaître mieux; encourager les enfants qui voulaient retourner à la maison; à leur arrivée nous étions pleins de joie et tous émus..."*

Les enfants d'Oyace.

Propositions pour le futur

Pour qu'un échange soit encore plus profitable les enseignants souhaiteraient:

- Pouvoir faire l'échange avec une classe à plusieurs niveaux et avec un nombre d'élèves plus ou moins égal au leur.

- Prévoir

- que tous les enfants et toutes les familles aient la possibilité d'exprimer leur avis avant de formuler le projet.

- que le projet lui-même soit clairement défini de part et d'autre et présenté au début de l'année scolaire à tous les partenaires.

- que les objectifs et les activités durant les jours d'échange soient établis avec précision, ainsi que les rôles à attribuer aux différents partenaires.

On remercie tout particulièrement les enseignants qui ont fourni le matériel exploité dans cet article et ont aimablement répondu aux questions de la rédaction.

Note

(1) **Aoste, Saint Martin de Corléans**
Ilda Centomo, M.Graziella Covizzi,
Surama Pacchiana, Wilma Rocca.
Vetraz-Montoux

Annie Laureau, M.Teresa Ansini
Lascar.

Oyace

Josette Favre, Simera Trentaz,
M.Ida Venturini.

Douvaine

Alain Favre.

Saint-Pierre

Daniela Bosio, Champrétavy
Vanda, Barbara Rollandoz, Paola
Voulaz.

Saint-Pierre-en-Faucigny

Pierre Borrel.

Diémoz-Verrayes

Andrea Piccot, Daniela Chapellu,
Melania Hugonin, Antonella
Gallucci, Anna Maria Mathamel.

Bonne-sur-Ménage

Eveline Chelfouch.



Les classes d'Oyace et de Douvaine